

Commémoration/Fête nationale du Royaume d'Arabie Saoudite à Libreville

Les relations bilatérales au beau fixe

R.H.A

Libreville/Gabon

LE Royaume d'Arabie Saoudite a célébré sa fête nationale, le 23 septembre courant. Il s'agit d'une manifestation qui marque l'unification du Royaume en un État souverain par le roi Abdulaziz bin Abdul Rahman Al-Faisal Al-Saoud, en 1932. A Libreville, ces festivités ont eu pour cadre, mardi soir, l'hôtel Nomad. La communauté saoudienne du Gabon y a pris part aux côtés de son ambassadeur Adan Abdulrahman Al Mandeel, la ministre déléguée aux Affaires étrangères, Sylvie Léocadie Nzaou, le ministre délégué à la Famille Jonathan Ndoutoume Ngome, le président du Conseil supérieur des Affaires islamiques du Gabon (CSAIG), imam Isamel Ocen Ossa, des diplomates et chefs des missions diplomatiques. Après avoir fait un rappel historique de cette fête qui est la commémoration d'une unification acquise au bout d'une trentaine d'années de lutte acharnée, le représentant du



Photo : BANDOMA

SE Adnan Abdulrahman Al Mandeel (c), ambassadeur du Royaume d'Arabie Saoudite lors de son intervention...

Royaume d'Arabie Saoudite au Gabon est revenu sur les efforts que le "serviteur des deux Saintes mosquées et son Altesse royal le prince héritier poursuivent pour accélérer le développement du Royaume. Ce pour atteindre les objectifs dans les domaines politiques, économiques, culturels, sanitaires et sociaux". L'ambassadeur Adan Abdulrahman Al Mandeel n'a pas manqué d'évoquer l'excellente qualité des relations entre le Gabon et le Royaume d'Arabie Saoudite. Il a relevé que ces rapports ont d'ailleurs connu un "un saut qualitatif, surtout après la visite officielle du président de la Répu-

blique Ali Bongo Ondimba du 20 au 22 mai 2017, pour participer au sommet Arabo-Américain" à Ryad. D'après le diplomate saoudien, cette visite du numéro un gabonais en Arabie Saoudite a eu le mérite de renforcer un peu plus les liens d'amitié entre Libreville et Ryad, mais aussi de booster la coopération bilatérale en y incluant plusieurs autres domaines. Cela s'est matérialisé peu de temps après par la signature d'un mémorandum d'entente politique entre les deux ministères des Affaires étrangères du Gabon et celui du Royaume d'Arabie Saoudite à Jeddah, le 15 juin dernier. Un acte diplo-



Photo : BANDOMA

... devant une assistance constituée de diplomates et des personnalités gabonaises.



Photo : BANDOMA

Coupure du gâteau d'anniversaire en présence du ministre délégué à la Famille Jonathan Ntutoume Ngome.

matique majeur qui s'ajoute à la signature de la convention "pour éviter la double imposition, entre le Royaume d'Arabie Saoudite et la République gabonaise, le 17 décembre 2015 précédée par la signature en 2013 de la convention cadre entre les deux pays amis".

Togo/ Répression des manifestations

Près de 300 réfugiés togolais fuient vers le Ghana

AFP

Accra/Ghana

PRÈS de 300 Togolais ont fui vers le Ghana depuis la semaine dernière, fuyant la répression des manifestations populaires contre le pouvoir en place, a révélé mercredi une source officielle ghanéenne. Ces réfugiés sont arrivés dans le district de Chereponi (nord-est du Ghana), à la frontière entre les deux pays, a expliqué à l'AFP Tetteh Paddy, directeur du Conseil ghanéen pour les réfugiés. "Les premiers sont arrivés dans la nuit de mercredi à jeudi la semaine dernière, mais ils continuaient aujourd'hui (mercredi) à franchir la frontière, même si c'est en moins grand nombre". Tahiru Abdul Razak, le chef du district de Chereponi, a déclaré à la presse avoir distribué de "la nourriture, des nattes de sol, des couvertures et des moustiquaires" aux réfugiés. "A cause des manifestations à Mango (Togo), ils ont été frappés, et ils ont eu peur d'être tués. Hier (mardi), la pression était trop forte, car ils ont entendu dire que d'autres manifestations étaient prévues". La semaine dernière, des dizaines de milliers de Togolais avaient manifesté à l'appel de l'opposition à travers le pays les 20 et 21 septembre, pour demander le départ du président Faure Gnassingbé, héritier d'une famille au pouvoir depuis 50 ans.

A Mango (extrême nord du Togo), la répression a été particulièrement violente, faisant un mort par balles (un enfant de 10 ans) et plus de 20 blessés, selon les chiffres officiels, trois morts selon l'opposition. Deux corps ont été retrouvés dans le fleuve qui traverse la ville, les 22 et 23 septembre, victimes de la répression des forces de l'ordre, selon Eric Dupuy, porte-parole de l'Alliance nationale pour le changement. "Les militaires ont mené des expéditions punitives toute la nuit (de mercredi à jeudi) à Mango", avait alors déclaré l'opposante Brigitte Adjamagbo-Johnson. La présidence togolaise affirme que les violences sont dues aux manifestants et qu'elle n'a pas donné son feu vert pour que des manifestations aient lieu dans cette localité. Concernant les deux corps retrouvés dans le fleuve, un responsable de la gendarmerie a affirmé qu'ils "n'étaient pas liés aux événements survenus le 20 septembre." "Ce n'est pas la première fois que des corps sont repêchés dans ce fleuve. En plus, aucune lésion n'a été retrouvée sur ces corps", a-t-il ajouté. Depuis le début de la crise, en août dernier, les événements ont fait au moins 4 morts dans le pays, 6 selon l'opposition. Les manifestations de la semaine dernière ont été particulièrement réprimées et l'opposition et la société civile ont dénombré des dizaines de

blessés dans le nord du Togo. L'opposition togolaise s'est rassemblée ces dernières semaines pour demander le départ du président Faure Gnassingbé, qui a succédé à son père, le général Gnassingbé Eyadéma, décédé en 2005

après avoir dirigé le Togo d'une main de fer pendant 38 ans. La société civile a décidé de participer au mouvement la semaine dernière, en lançant "un front citoyen dénommé Togo Debout". "La crise socio-pol-

itique que traverse notre pays le Togo depuis quelques semaines déjà ne cesse de prendre, de jour en jour des proportions grandissantes et très inquiétantes", ont mis en garde les associations de la société civile togolaise.

C'est arrivé ...

Limogeage après une image dans un manuel associant Fayçal et Yoda

UN haut responsable saoudien de l'Éducation chargé des manuels scolaires a été limogé quelques jours après le retrait d'un livre contenant une image altérée de l'ancien roi Fayçal d'Arabie saoudite assis à côté de Yoda, personnage fictif de la saga Star Wars. "Le ministre (saoudien) de l'Éducation Ahmed al-Issa a décidé de mettre fin aux fonctions du Sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'Éducation chargé des programmes éducatifs Mohamad al-Harhi et de tous ceux qui, au sein d'une agence, sont chargés de revoir et d'adopter des manuels scolaires", indique un communiqué. Les raisons du limogeage n'ont pas été officiellement précisées. Mais ces changements sont intervenus quelques jours après l'annonce le 21 septembre du retrait de milliers de manuels scolaires montrant une image altérée en noir et blanc de Fayçal ben Abdelaziz Al Saoud en train de signer en 1945 la Charte de l'ONU, alors qu'il était ministre des Affaires étrangères, avec à ses côtés Yoda, le maître Jedi de Star Wars. L'image avait été créée par un jeune artiste saoudien, Abdallah al-Shehri, connu pour mixer des icônes culturelles modernes avec des photographies historiques. Le ministère saoudien de l'Éducation avait

déjà exprimé "des regrets pour l'erreur commise par inadvertance" et annoncé la réimpression de manuels corrigés. M. Issa a décidé de confier la révision et l'impression des manuels à "une entreprise spécialisée dans le développement des services éducatifs". Un comité va aussi être formé pour examiner les modalités de "restructuration de l'agence" chargée des livres scolaires. Enfin, M. Harhi a été remplacé par Rachid al-Ayad, conclut le communiqué. Mohamad al-Harhi, le haut fonctionnaire limogé, a envoyé un message sur Twitter dans la nuit de lundi à mardi pour "remercier" le ministre et tous ses collègues pour "la belle période" passée au ministère de l'Éducation. Il avait été nommé en 2016. Abdallah Al-Shehri a déclaré au New York Times avoir été surpris de voir son image altérée dans un manuel scolaire en Arabie saoudite. Il a précisé avoir associé Fayçal et Yoda car les deux sont intelligents et la peau et le sabre de Yoda de couleur verte s'associent bien à la couleur du drapeau saoudien. Il a souligné n'avoir jamais cherché à offenser le roi Fayçal (1964-1975), perçu comme l'architecte de la modernisation de l'Arabie saoudite.

... à Ryad (Arabie Saoudite)

L'Afrique en bref

• **Angola/ Politique**
Le chef du principal parti d'opposition annonce son départ

Le président du principal parti d'opposition angolais, l'Unita, a annoncé mercredi qu'il quittait ses fonctions après sa défaite lors des élections générales du 23 août, qui ont redonné la majorité absolue au parti au pouvoir depuis 42 ans.

• **RDC/ Rébellion**
Des tirs à l'arme lourde entendus près d'une ville frontalière du Burundi

Des tirs à l'arme lourde ont été entendus mercredi provenant de combats entre l'armée et des milices dans une ville de l'est de la République démocratique du Congo, près de la frontière avec le Burundi, a-t-on appris de sources concordantes.

• **Côte d'Ivoire/ Sécurité**
Une cache d'armes découverte à Abidjan

L'armée ivoirienne a découvert une importante cache d'armes à Abidjan, a annoncé mercredi à l'AFP une source au sein de l'état-major, alors que la Côte d'Ivoire est secouée par une crise sécuritaire depuis plusieurs mois.

A travers le monde

• **Espagne/ Catalogne/ Référendum**

La police catalane craint des troubles si on ferme les bureaux de vote

La police catalane a fait part mercredi de ses réserves face à l'ordre du parquet de mise sous scellé des bureaux de vote prévus pour le référendum interdit de dimanche, évoquant un risque de troubles.

• **Russie/ Désarmement**
Destruction des dernières armes chimiques

Le président russe Vladimir Poutine a annoncé mercredi la destruction des dernières armes chimiques russes héritées de l'époque de la Guerre froide, tout en accusant les États-Unis de traîner les pieds pour se débarrasser de ses propres stocks.

• **Irak/ Kurdistan/ Référendum**

Plus de 92% pour le "oui" à l'indépendance

Le Kurdistan irakien a voté, sans surprise, à plus de 92% en faveur de l'indépendance, selon les résultats d'un référendum controversé organisé par cette région autonome malgré l'opposition du pouvoir central à Bagdad et de nombreuses capitales internationales.



Photo : AFP